



par Catherine **REGNAULT-ROGER**

Membre de l'Académie d'agriculture de France et membre correspondant de l'Académie nationale de Pharmacie- Professeur des universités émérite à l'Université de Pau et des pays de l'Adour

Sylvie Brunel est un auteur¹ au parcours atypique. Après une formation initiale de journaliste et des études juridiques, elle poursuit en géographie et économie avec l'obtention d'un doctorat. Spécialiste des questions de développement, elle a travaillé pendant plus de quinze années dans l'humanitaire pour Médecins sans frontières puis pour Action contre la faim (ACF) dont elle sera la présidente en 2001-2002 avant d'exercer comme professeur des universités à l'Université Paris IV-Sorbonne. Essayiste et écrivain, elle a publié une trentaine d'ouvrages consacrés au développement et la lutte contre la famine, avec deux titres consacrés plus particulièrement à des productions agricoles emblématiques : le maïs (*Géographie amoureuse du maïs*, 2012) et la pomme (*Croquer la pomme* 2016).

Pourquoi cette présentation de manière si détaillée des compétences de l'auteur ? Sans doute pour souligner une polyvalence et une expérience aux nombreuses facettes faite de réalités

¹ On se réfère au rapport sur la féminisation des noms de métiers et de fonctions publié le 1^{er} mars 2019. <http://www.academie-francaise.fr/actualites/la-feminisation-des-noms-de-metiers-et-de-fonctions>

de terrain et de savoir-faire, autant que d'érudition reposant sur un socle solide de connaissances diversifiées.

En effet, il en fallait pour s'attaquer aux idées reçues dans des domaines aussi différents que le climat, la santé, l'alimentation, la biodiversité ou l'écologie.

D'une plume alerte doublée du sens de la formule, avec une écriture qui fait mouche, l'auteur étrille les poncifs, les faux prétextes et les raisonnements boiteux qui étayent la collapsologie ambiante, « cette science du désastre qui fait recette et démobilise au lieu de nous galvaniser pour rechercher des solutions durables », selon l'interview qu'elle donna au journal Atlantico².

A partir d'exemples concrets, elle s'interroge sur des indicateurs qui se sont déconnectés des réalités, sur des interprétations biaisées ou encore l'idéalisation de la Nature. Au fil des pages se dégage un grand plaidoyer pour le progrès dans lequel la gestion des ressources doit s'accompagner de la compréhension des phénomènes et de l'émergence de nouvelles techniques... et de la dénonciation des idées fausses qui polluent les esprits !

Avant de conclure, deux chapitres aux titres évocateurs « Sauver l'élevage » et « Rendons leur fierté à nos agriculteurs » revisitent les reproches qui sont fait à l'activité agricole de notre pays (trop productive, trop polluante pour les adeptes de l'*agribashing*), pour mieux les dépasser et ré-affirmer des évidences que notre mémoire collective ne devrait pas oublier, sur l'importance de manger à sa faim et d'avoir façonné nos riants paysages « si naturels »... mais si co-construits !

Écrit dans un langage simple et populaire avec une verve ciselée et joyeuse, ce livre de 250 pages de Sylvie Brunel, est destiné au grand public et très facile à lire. Il vise, si vous me passez l'expression, à « remettre les pendules à l'heure », ou comme le souligne l'auteur à lutter contre « les discours accusateurs des tenants de l'apocalypse ».³ Il s'agit bien d'un cri, non pas celui de l'effroi et de l'anxiété devant l'innommable que symbolise le tableau expressionniste de l'artiste norvégien Edvard Munch, mais le cri de la révolte.

Dédié « À mes enfants qui ont la chance de vivre dans un monde bien meilleur que celui où j'ai grandi », cet ouvrage s'évertue, vous l'avez compris, à donner l'espoir dans « un processus infini de création de ressources, qui suppose l'éducation et la coopération⁴ » et à réconcilier l'homme avec le futur de sa planète. C'est pourquoi je ne peux que recommander chaleureusement cette lecture qui reconforte, et fait entendre, loin d'un discours général pessimiste, une petite musique basée sur le bon sens.

² Atlantico 5 Mai 2019 Panique morale sur l'environnement : ces idées fausses qui polluent de plus en plus le débat politique, <https://www.atlantico.fr/decryptage/3571766/panique-morale-sur-l-environnement--ces-idees-fausses-qui-polluent-de-plus-en-plus-le-debat-politique-collapsologie-ecologie-rechauffement-climatique-sylvie-brunel->

³ www.babelio.com/livres/Brunel-Toutes-ces-idees-qui-nous-gachent-la-vie/1139880

⁴ Atlantico 5 Mai 2019, opus cit.